



natura

LA COMBE DU LAC

Département du Jura

Altitudes : 1149 – 1240 m

Surface indicative : 142 ha

Référence : FR4301310 - SIC

Communes concernées :

Lamoura

Prémanon

NATURE DU SITE

Tourbières hautes et basses – Formations herbacées naturelles et semi-naturelles – Habitats d'eaux douces.

DESCRIPTION DU SITE - INTERET

Située à l'est de Lamoura, au pied de la forêt du Massacre, la Combe du Lac s'étend dans une dépression nord-est sud-ouest, longue d'une dizaine de kilomètres. Ce synclinal est limité par le bois du Gyps et l'accident de Morez ; sa topographie est marquée par une série de vallons herbus et de croupes boisées. Il est formé de matériel crétacé encombré de dépôts morainiques. **Le lac de Lamoura** situé à l'extrémité méridionale du synclinal, à 1156 m d'altitude, est le plus haut du Jura. Il est alimenté par de petits ruisseaux dont le bief Froid. Aux deux extrémités du lac, des gouffres servent d'exutoires à ces eaux de surface qui se perdent ; elles résurgent dans la vallée du Flumen en amont de Saint-Claude. Le fond de ce synclinal, relativement étroit, est occupé par sept tourbières séparées par des prairies humides.

Une tourbière est un biotope spécialisé qui engendre un écosystème particulier. Son microclimat a permis le développement d'espèces boréo-arctiques (espèces des régions nordiques de l'Europe). Les tourbières sont d'importants réservoirs hydriques et jouent avec les marais qui les accompagnent un rôle régulateur dans la circulation complexe des eaux superficielles et souterraines de la région.

Dans le Massif du Jura, en altitude, les facteurs climatiques sont propices à l'installation de tourbières (forte pluviométrie, basses

températures et absence de périodes sèches de longue durée). La genèse d'une tourbière y est datée de plus de 10 000 ans. A l'origine, les glaciers se sont retirés de la région et ont laissé place à des cuvettes imperméabilisées remplies d'eau. Progressivement ces plans d'eau se sont comblés et ont favorisé la formation de **bas-marais alcalins** il y a 6000 ans. Le développement d'un réseau karstique et la proximité de dolines permettant l'évacuation des eaux de ruissellement, induisent la création, au sein du bas-marais alcalin, d'îlots soustraits à l'influence des eaux carbonatées. Ces îlots, sous l'influence d'un climat froid, sont alors alimentés uniquement par les précipitations abondantes.

Un milieu acide s'établit progressivement. La végétation se spécialise alors avec installation de sphaignes qui constituent de vastes coussins bombés. Leur croissance en dôme et en cercles concentriques crée un ensemble qui s'épaissit et s'élargit progressivement en **tourbière bombée ou haut-marais acide** qui finit par évoluer jusqu'au stade climacique* : assèchement, installation des éricacées et quelques fois du pin à crochets. Il est rare que cette tourbière colonise tout le bas-marais alcalin, on parle alors de **tourbière mixte**. Un **marais de transition** très humide et riche en espèces se développe fréquemment au contact du bas marais alcalin et du haut-marais.

Le lac de Lamoura présente une diversification de la flore aquatique assez remarquable avec le développement de Chara major (algue fixée sur les fonds formant une prairie inondée), la présence du potamot allongé et d'une libellule rarissime en France, présente dans deux sites en Franche-Comté : la leucchorine à front blanc. Il développe, à son extrémité nord, un petit bas-marais boisé d'épicéas, de bouleaux et de pins à crochets. Le brochet est un des poissons caractéristiques du lac tandis que la truite commune est présente dans les ruisseaux afférents du lac. Sa présence avec celle de la grenouille rousse complète la qualité biologique du site.

Sept zones plus ou moins tourbeuses ont été localisées sur l'ensemble de la combe.

La tourbière de la Combe du Lac se compose d'une tourbière acide centrale ("la seigne") remarquable par la présence du lycopodium des lieux inondés, de la droséra à feuilles rondes et de la grassette commune. La seigne est entourée par une zone boisée à base d'épicéa, elle-même bordée à l'est par un groupement montagnard à hautes herbes (mégaphorbiaie*).

La tourbière "Devant l'Abbaye" : le centre de la tourbière est couvert par une seigne à scirpe cespiteux bordée dans sa partie orientale par un bas marais avec laïche des bourniers, laïche à long rhizome et primevère farineuse, en contact, à l'est, avec une moliniaie*. L'ensemble est enchâssé dans une mégaphorbiaie*. A proximité un bois à base d'épicéa et bouleau abrite la rare racine de corail. La partie septentrionale de la tourbière se distingue par la présence d'un fourré à saule à cinq étamines.

La tourbière "Sous l'Inversi" : Le centre de la tourbière est occupée par un bas marais (présence de la laïche des bourniers, du lycopode des lieux inondés et du calla des marais) bordé au nord-est par une petite mégaphorbiaie*. Une pessière constitue une frange régulière autour de la tourbière avec la présence notable de la camarine noire; le contact avec le pré se fait par une moliniaie*.

A la tourbière du Boulu, la seigne, occupant le centre de la tourbière, est riche de la présence du lycopode des lieux inondés, de la laïche des bourniers et d'une mousse *Buxbaumia viridis*. La partie septentrionale a été exploitée depuis longtemps et même occasionnellement jusqu'à une date récente (seconde guerre mondiale) ; ces anciennes fosses d'exploitation, enchâssées dans une pessière à sphaignes, abritent le calla des marais. Le contact entre la pessière et le pré se fait par une moliniaie*.

La tourbière "Sous la Roche" est occupée par une seigne abritant le lycopode des lieux inondés, la droséra à feuilles rondes, l'andromède, les laïches étoile des marais et des bourniers. La partie méridionale est constituée par d'anciennes fosses d'exploitation avec présence ponctuelle du calla des marais ainsi que des radeaux à laïches des bourniers et à long rhizome. Notons, dans la pessière, la présence de la camarine noire.

A la tourbière du Bief Froid la partie centrale de la seigne abrite une belle zone à scheuchzérie des marais avec présence des laïches étoile des marais et des bourniers. Au sud-ouest et au nord-est de la tourbière bombée, d'anciennes fosses d'exploitation hébergent le calla des marais ainsi que des radeaux à laïche des bourniers et laïche à long rhizome.

Dans la tourbière du Grand Boulu la partie nord de la moliniaie, pâturée, abrite l'épilobe à feuille d'alsine, l'épilobe à feuilles de mouron et la grassette à grandes fleurs. Une pessière, creusée de dolines, constitue la frange méridionale de la zone, remarquable par une station abyssale* de streptope à feuilles embrassantes.

Entre ces tourbières, des prairies à trolle et molinie* assurent la transition avec les pâtures et prés fauchés limitrophes.

DONNÉES SUR LA RICHESSE DU SITE

Habitats naturels d'intérêt communautaire, inscrits à l'annexe I de la directive habitats :

| Code | Habitat annexe I | * : prioritaire | Proportion estimée en surface (%) |
|------|--|-----------------|-----------------------------------|
| 3160 | Lacs dystrophes* | | 4 |
| 6410 | Prairies à molinie* sur calcaire et argile | | 3 |
| 6430 | Mégaphorbiaies* eutrophes* | | 18 |
| 6520 | Prairies de fauche de montagne | | 5 |
| 7110 | Tourbières hautes actives | * | 3 |
| 7140 | Tourbières de transition et tremblantes | | 1 |
| 7150 | Dépressions sur substrats tourbeux | | 0 |
| 7230 | Tourbières basses alcalines | | 3 |
| 91D0 | Tourbières boisées | * | 4 |

Espèce végétale inscrite à l'annexe II de la directive habitats :

| Groupe | Nom de l'espèce |
|--------|--------------------------|
| Mousse | <i>Buxbaumia viridis</i> |

Pour mémoire, récapitulatif des espèces protégées remarquables sur le site

| | Végétaux | Invertébrés | Oiseaux | Autres vertébrés |
|-----------------|----------|-------------|---------|------------------|
| Niveau européen | 1 | / | | / |
| Niveau national | 11 | 6 | | 1 |
| Niveau régional | 9 | / | / | / |

GLOSSAIRE

Climacique : stade d'équilibre et de maturité d'un écosystème (facteurs physiques, êtres vivants), relativement stable, du moins à l'échelle humaine.

Dystrophe : se dit d'un milieu physique très déséquilibré au point de vue nutritif par excès ou manque important d'un élément minéral ou organique.

Eutrophe : riche en éléments nutritifs et à forte activité biologique.

Mégaphorbiaie : formation végétale de hautes herbes installée sur des sols humides et riches.

Molinaie : formation végétale humide dominée par la molinie*

Station abyssale : désigne une station de basse altitude d'une espèce normalement montagnarde.

Molinie : graminée caractéristique des prairies paratourbeuses ou des prairies humides.